

Les peuples et les nations doivent conjuguer leurs potentialités physiques, intellectuelles, psychiques, affectives, scientifiques et techniques pour la construction d'un monde meilleur. Mais que faire pour réussir un tel projet? Pour accomplir une si noble mission, Il importe que les adultes l'adoptent, y croient et pensent sérieusement à mettre en place l'école idoine, une école qui, ouverte sur l'autre, ne se barricade point derrière un nationalisme étriqué, une école qui présente les acquis scientifiques, techniques et socio-culturels comme le fruit d'un arbre irrigué par la sueur de l'humanité entière.

Rien n'empêche les Nations et les peuples d'agir pour un changement qui irait dans le sens de l'histoire : De nos jours, la victime refuse d'être victime : elle réagit contre le bourreau pour s'en libérer, certes, mais, dans la foulée, elle se doit de l'aider à se débarrasser des vices qui le rongent et des crimes qu'il risquerait de commettre. La tâche paraît aussi paradoxale que titanesque. Pour l'accomplir, l'homme dispose de ce qui fait défaut au reste des espèces vivantes: la raison et la foi, deux vertus qui permettraient d'anéantir l'impossible, notamment si elles s'appuient sur le sens de la responsabilité et de la solidarité avec l'autre. La conquête du savoir, des techniques et des technologies responsabilisent ceux qui les maîtrisent envers ceux qui en sont dépourvus : la solidarité planétaire offre l'opportunité d'en faire la conquête et de les partager en toute justice pour la paix.

Ce sera le triomphe de l'être humain. Ce faisant, on tuera la cupidité, la violence, l'ignorance et partant la pauvreté et la maladie : c'est ainsi que nous parviendrons à protéger notre planète, la terre, notre mère à tous, qui recèle d'inépuisables richesses et à récuser la théorie de Malthus et de ses disciples. Animés par la raison et par la foi, les peuples se doivent d'y réfléchir et de se concerter pour la construction d'un monde meilleur qui consacre la liberté et la dignité de l'homme.

**Prof. Mhamed Hassine FANTAR**

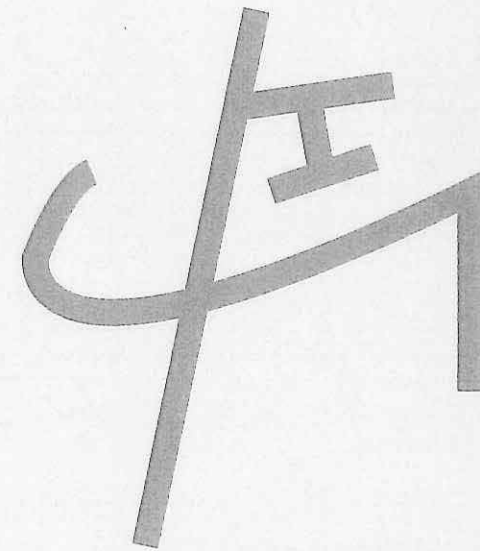


Mhamed Hassine Fantar

# La Justice et la paix

dans

## Les Saintes Ecritures et la Pensée Philosophique



**Ouvrage Conçu et Coordonné par  
Mhamed Hassine FANTAR**

*Collection Eshmoun Byrsa 2012*

**La justice et la paix**  
dans  
**la Sainte Écritures et la Pensée Philosophique**

Ouvrage conçu et coordonné par  
**Mhamed Hassine Fantar**

*Collection Eshmoun Byrsa 2012*

*Nous remercions les auteurs qui, venant d'horizons divers, musulmans, juifs, chrétiens, bouddhistes, agnostiques et autres, ont contribué à la réalisation généreuse de cet ouvrage, dont la publication n'aurait pu voir le jour sans le soutien de l'Institut Toda de Recherche sur la Paix.*

## SOMMAIRE

<b>DR. DAISAKU IKEDA</b> .....	5
Prologue	
<b>Mohamed Hassine Fantar</b> .....	11
Propos introductif	
<b>ANDRÉ ABITBOL</b>	
Moïse et ses commandements .....	17
<b>RENATO BALDUZZI</b>	
La justice et la paix dans les chartes constitutionnelles de notre temps .....	23
<b>ROBERT BISMUTH</b>	
La loi du talion : quelle interprétation lui donner ? .....	31
<b>FRANÇOISE BONARDEL</b>	
La Justice et la Paix dans les Écritures bouddhiques .....	47
<b>MARIA AMATA GARITO</b>	
Eduquer aux Valeurs Universelles de la Justice et de la Paix..	63
<b>MOHAMED LARBI HAOUAT</b>	
Alliance stratégique des grandes valeurs humaines pour régir les relations internationales .....	69
<b>MARGUÉRITE LENA</b>	
Qui est mon prochain ? .....	77
<b>CLAUDE LEPELLEY</b>	
Un message de paix dans un monde de violence .....	89
<b>EDWARD LIPINSKI</b>	
Justice et paix dans l'optique du Proche-Orient antique .....	97

LUCIANO MALUSA	
Reflexions sur une polémique au XIX <sup>e</sup> siècle en Europe .....	107
NOUREDDINE MEJDOUB	
Paix et Justice dans les relations internationales .....	121
FABIO MINAZZI	
Le problème de la paix perpétuelle selon Immanuel Kant ...	127
H. PELLOQUIN, P. COURTEL, F. ET N. SCHLOSSER	
La justice et la paix au travers des associations .....	139
GEORGES RIVAS	
Le Sel de la Terre et de la Mer .....	165
MGR. FRANÇOIS TRICARD	
Justice et Paix dans le Nouveau Testament .....	177
OLIVIER URBAIN	
La Philosophie de la paix de Daisaku Ikeda : .....	187

## Prologue

Dr. Daisaku Ikeda

En ma qualité de fondateur de l'Institut Toda de Recherche sur la Paix, je me réjouis de pouvoir vous adresser mes plus vives félicitations à l'occasion de la parution des fruits de la conférence tenue sur le thème de « La justice et la paix dans les saintes écritures et la pensée philosophique », conférence qui, tout en puisant dans un fonds commun de sagesse religieuse et en approfondissant les ressources spirituelles des traditions philosophiques d'Orient et d'Occident, avait pour but de chercher à explorer le chemin que doit suivre l'humanité au XXI<sup>e</sup> siècle.

« [C]'est la réunion des hommes en société qui assure la vie et l'existence de l'espèce humaine. »<sup>1</sup> Voilà ce qu'affirmait le grand historien et philosophe du XIV<sup>e</sup> siècle, originaire de Tunis, Ibn Khaldoun.

Partant de ce principe, il écrivait dans son œuvre majeure, *Al-Muqaddima* - ou *Les Prolégomènes, introduction à l'histoire universelle* - que la clé pour préserver toute société résidait dans un « esprit de solidarité ». Il estimait que les transformations de ce sentiment de solidarité constituaient une force motrice du cours que suivrait l'Histoire.

Comme chacun le sait, *Al-Muqaddima* n'est pas simplement le résultat de la recherche scientifique de son auteur. Cet ouvrage est issu de son parcours tumultueux qui le mena du service d'une dynastie à celui d'une autre à une époque mouvementée, en quête d'une politique idéale. Ibn Khaldoun persévéra dans sa démarche, et ce, en dépit de l'exil ou de l'emprisonnement. À cet égard, *Al-Muqaddima* représente un savoir vivant de la civilisation, et elle est le reflet d'une vie d'épreuves et de tourments.

Tout en mettant l'accent sur la solidarité, Ibn Khaldoun lançait un cri d'alarme face aux forces négatives qui ont pour fonction de diviser les hommes, amenant « un combat qui donne lieu à une mêlée générale, à la mort [d'individus], d'où pourrait résulter l'anéantissement de l'espèce humaine. »<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Ibn Khaldoun, *Al-Muqaddima (Les Prolégomènes, introduction à l'histoire universelle)*, tr. W. Mac Guckin de Slane, 1863, t. I.

<sup>2</sup> *Ibidem*.

### Commandement bouddhique

Ne vous laisser pas guider par des rapports, ni par la tradition religieuse, ni par ce que vous avez entendu dire. Ne vous laissez pas guider par l'autorité des textes religieux, ni par la simple logique ou les allégations, ni par les apparences, ni par la spéculation sur des opinions, ni par des vraisemblances probables, ni par la pensée que ce religieux est notre maître bien aimé.

*Anguttara-nikaya, I, 188.*

MARIA AMATA GARITO

## Eduquer aux Valeurs Universelles de la Justice et de la Paix

L'éducation à la justice et à la paix ne peut pas être une discipline, une matière à enseigner ; par contre, il faut qu'elle soit le fondement d'un nouveau modèle pédagogique et d'un nouveau processus d'éducation et de formation qui doit tenir compte d'un monde globalisé et interconnecté.

Les grandes guerres et les conflits naissent surtout entre des pays qui sont différents par leurs systèmes politique, religieux et culturel ou des pays où le taux d'indigence et d'ignorance au sein de la population crée un terrain fertile pour des guerres et conflits entre les pays voire au sein de la communauté nationale. En effet, c'est aux pays aux hauts taux d'analphabétisme que naissent les conflits sociaux. Les plus forts et où les guerres sont des instruments d'abus des plus forts contre les plus faibles. Je suis convaincue que nous devons tous réfléchir et trouver des solutions idoines au fait que, même à présent dans le monde sur, 774 millions de gens, un adulte sur cinq est analphabète et 72,1 millions d'enfants restent exclus du système scolaire. Par conséquent, il est évident que, pour affirmer la justice et la paix, la lutte doit être conduite sur deux plans au même temps : d'une part, l'affirmation de la justice politique, civile et économique dans chaque État ; d'autre part, une compréhension toujours plus profonde entre les différents systèmes géopolitiques et culturels, entre les divers peuples.

D'après les Déclarations de l'ONU et de l'UNESCO, l'éducation fait partie des droits fondamentaux de l'homme. Malheureusement, on constate que la société de l'information, de la connaissance n'a pas encore trouvé les moyens pour faire respecter ces droits. Par conséquent, le premier pas à faire doit correspondre à l'affirmation du rôle central de l'éducation en tant que chemin de la justice et de la paix. Ce chemin doit être ouvert aux jeunes qui sont l'avenir de la planète.

La collaboration entre les peuples du monde doit d'abord viser l'affirmation de la priorité de l'éducation, et comme outil pour le développement de la société, et pour comprendre le lien qui unit

organiquement l'idée de justice, qu'on construit dans chaque pays, à l'idée de paix comme fruit de collaboration entre les peuples, laquelle se nourrit de justice pour résoudre les problèmes relatifs à l'origine des grandes inégalités.

Si, autrefois, il était possible de faire face à ces problèmes à l'intérieur de chaque communauté politique, aujourd'hui, avec la globalisation, il s'avère nécessaire de les aborder d'une façon coordonnée au niveau planétaire.

Les valeurs de la paix et de la justice concernent l'humanité tout entière ; ce sont des valeurs qui doivent être à la base de tout processus de globalisation et par conséquent à la base des modèles d'éducation et de formation de l'homme du 21<sup>ème</sup> siècle. En particulier, l'observation du processus imposant, déjà mis en marche par les nouvelles technologies de l'informatique et des télécommunications, nous permet d'affirmer que le processus d'unification au niveau planétaire est déjà en place au-delà des spécificités religieuses, culturelles, économiques individuelles : nous devons apprendre à gérer ce processus si nous ne voulons pas qu'il se traduise par l'uniformité de la société de consommation de masse ou par une opposition improductive, dans une nouvelle pagaille de langages et même d'idées, ce qui produirait de nouvelles injustices et de nouveaux conflits.

Donc, au niveau des processus de communication, il faut, d'une manière programmatique, focaliser l'équilibre entre formation locale, liée aux traditions et à la culture de chaque peuple et la formation au niveau universel, liée aux grands principes qui peuvent faire converger toutes les cultures et toutes les sociétés.

Aujourd'hui, nous ne pouvons pas éduquer à la justice et à la paix, si chaque pays, dans le cadre de son système scolaire et de son système de formation, se contente de transmettre les contenus politiques et juridiques de sa constitution et se limiter aux territoires des principes et valeurs religieuses qui lui sont propres. Il faut certainement commencer à partir des traditions et des cultures nationales, mais d'une façon ouverte et comparatiste, ouvrant l'esprit des jeunes à l'échange avec les autres peuples, échange qui est à la base de la recherche de la justice et de la paix.

Le premier paramètre à prendre en compte concerne les valeurs éthiques propres à inspirer la conception de modèles éducatifs nouveaux, capables d'aboutir du point de vue éthique et social à la cohérence des programmes d'études, qui dépassent les différences culturelles, sans prétendre avoir le monopole absolu du savoir. Il est essentiel que la pensée

critique soit à la base de l'éducation et de la formation aux fins d'adapter les programmes d'études au processus de globalisation qui intéressent le monde entier. Les modèles d'éducation et de formation doivent tenir compte du patrimoine que les spécificités religieuses et politiques à présent mettent à la disposition de l'homme; un homme qui est toujours plus interconnecté aux réseaux globaux de l'information, un homme qui doit dialoguer avec des contextes différents, qui doit être conscient que les valeurs de la justice et de la paix qui sont à la base de la vie en commun des hommes et des femmes du monde, sont fondées sur le respect des différences. Or, le respect des différences exige la connaissance des cultures sociales, politiques et religieuses des pays avec lesquels on interagit.

Je ne voudrais plus utiliser le mot « tolérance », qui est, à mon sens galvaudé. Je voudrais le remplacer par le mot « reconnaissance »: la « reconnaissance » de l'autre, qui est différent de nous. La reconnaissance de l'autre aide à considérer les différences culturelles, religieuses et politiques en tant que richesse de l'humanité et non en tant qu'instruments de conflit et de guerre. Le respect des différences, d'après moi, n'existe pas si les systèmes d'éducation et de formation restent toujours fondés sur des enseignements qui concernent exclusivement les contenus d'un savoir national : l'histoire, la philosophie, le droit, la religion, l'art, la littérature etc..., sont enseignés dans nos institutions éducatives véhiculant des contenus trop exclusivement centrés sur le contexte local, ce qui ne facilite pas la connaissance de l'autre et accentue l'écart que provoquent les différences.

L'éducation à la justice et à la paix ne doit pas être conçue comme une nouvelle discipline pour enrichir les programmes d'études, mais doit être conçue comme porteuse de valeurs à la base des nouveaux programmes et de nouveaux modèles de formation, liés aux changements que le monde globalisé a produit. Ce nouveau modèle d'éducation et de formation doit donner à tous les citoyens les instruments pour être en mesure de respecter les valeurs universelles de la paix et de la justice. La construction de ce modèle d'éducation et de formation exige :

A : Une collaboration des différentes institutions éducatives du monde de sorte qu'elles soient en mesure d'interconnecter leurs intelligences, surtout à travers les nouvelles technologies, pour créer ensemble des programmes d'études riches de savoirs appartenant à l'histoire et aux cultures des divers pays;

B : Un modèle psychopédagogique et un nouveau profil professionnel de l'enseignant sont à inventer. Le pédagogue doit être capable de développer

des processus d'enseignement et d'apprentissage par télévision et par Internet, caractérisés par des modèles théoriques basés sur des processus coopératifs et collaboratifs de partage et construction de la connaissance.

La méthode de construction du processus éducatif peut amener les jeunes générations du Nord et du Sud et à l'échelle mondiale, au respect des valeurs universelles de justice et de paix et à une nouvelle vision de l'avenir.

D'après moi, ce besoin est particulièrement ressenti dans le secteur des nouvelles technologies de l'éducation et de la communication qui est celui dans lequel je travaille depuis plusieurs années avec l'expérience de l'Université Télématique International UNINETTUNO dans la Région de la Méditerranée. J'en suis tellement convaincue que, depuis plusieurs années, je me bats pour créer un modèle d'université dans laquelle les meilleures intelligences des pays de l'Europe et du Sud et du Nord de la Méditerranée arrivent à mettre ensemble leurs cultures et à créer des parcours communs de réflexion et de pensée.

Ensemble les intelligences interconnectées des enseignants et des étudiants de la rive Nord et de la rive Sud du monde de l'Université Télématique International UNINETTUNO, grâce aussi aux nouveaux systèmes de social network créés par Internet 2.0 (Wiki, FaceBook etc..) et aux nouveaux modèles d'interaction sociale sur l'Île du Savoir UNINETTUNO sur Second Life, créent de nouveaux savoirs. Ensemble professeurs et étudiants ont créé et continuent à développer un réseau de compétences et de connaissances, basé non sur de modèles culturels imposés, mais sur le désir de confronter cultures et modèles de formation et de créer ensemble un véritable laboratoire pour la coopération interculturelle et inter-linguistique. Un laboratoire qui permet de développer un nouvel espace culturel et scientifique, où on conçoit les nouveaux contenus à inclure dans les programmes d'étude des jeunes de la rive Nord et Sud du monde, mais aussi de nouveaux modèles d'enseignement et d'apprentissage par le biais des nouvelles technologies pour rendre les jeunes générations capables de devenir les protagonistes du changement.

Aujourd'hui, grâce aux nouvelles technologies de la communication, les confins pour la construction et de la transmission des connaissances sont indéfinis, les frontières sont des espaces de continuité et non de conflits.

La télévision et Internet peuvent porter dans les maisons de tous les citoyens du monde le savoir et la connaissance sans limite d'espace ni de

temps; tous peuvent accéder au savoir, suivre les cours pour s'alphabétiser, pour acquérir de nouvelles compétences, mais aussi pour consolider un système de valeurs partagées.

La démocratisation de l'accès au savoir aide à éliminer l'ignorance, à nourrir et alimenter les esprits de tous, hommes et femmes, pour commencer tous du même point de départ et éliminer l'esclavage et l'ignorance. Je crois que la mise en œuvre des politiques fortes de démocratisation est la seule voie pour l'accès au savoir pour que l'humanité soit en mesure de trouver une nouvelle base sur laquelle elle fera agir des hommes et des femmes capables de construire ensemble les valeurs de la solidarité et du respect grâce auxquelles le monde pourra vivre plus aisément dans le respect des valeurs universelles, théoriquement agréées par tout le monde, notamment la justice et de la paix.

Achévé d'imprimer sur les presses de

FINZI USINES GRAPHIQUES

Septembre 2012